

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 96 (2001)
Heft: 1

Vereinsnachrichten: Intern

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wakkerpreis 2001 geht an Uster

Für die Aufwertung der Agglomeration

shs. Der Wakkerpreis 2001 des Schweizer Heimatschutzes (SHS) geht an die Stadt Uster. Der SHS zeichnet damit die vorbildliche Arbeit zur Aufwertung des Lebensraumes in der Agglomeration aus. Dank intelligenter planerischer und baulicher Massnahmen ist es der Stadt gelungen, sich aus der zunehmend anonymen schweizerischen Agglomerationslandschaft hervorzuheben und eine eigene Identität zu schaffen. Die beliebte Auszeichnung ist mit 20 000 Franken dotiert. Im Juni findet in Uster die öffentliche Preisübergabe statt.

Uster, heute die drittgrösste Stadt des Kantons Zürich, war lange Zeit von einem negativen Image geprägt. Das stürmische Wachstum der Nachkriegszeit hatte die verschiedenen Siedlungskörper des Gemeindegebietes immer mehr zusammenwachsen lassen. Die Siedlungsränder dehnten sich in den ländlichen Raum aus. Mit der rasanten Entwicklung ging ein Mangel an architektonischer Qualität einher. Die sechsspurige Kantonsstrasse, die mitten durch die Gemeinde führte, verstärkte das negative Bild. Eine denkbar schwierige Situation, die Uster mit zahlreichen Schweizer Agglomerationsgemeinden teilte.

Gute räumliche Gliederung

Dank unermüdlichem Einsatz hat es die Stadt Uster in den letzten 20 Jahren aber verstanden, das Blatt zu ihren Gunsten zu wenden. Sie hat sich zu dem anhaltenden Wachstum bekannt und setzt sich gezielt damit auseinander. Das verstädterte Dorf nennt sich heute selbstbewusst Stadt Uster. In verschiedensten Bereichen nimmt Uster aktiv Einfluss auf die bauliche Entwicklung und leistet damit Vorbildliches. Eine zukunftsweisende Raumplanung in den achtziger und neunziger Jahren war der Grundstein zum Erfolg. Das Siedlungsgebiet wurde gegen den ländlichen Raum abgegrenzt. Eine weitere Ausdehnung und Anonymisierung des Siedlungsteppichs konnte verhindert werden. Entlang dem Aabach zieht sich ein zusammenhängender Erholungsraum mitten durch das Wohngebiet. Weiter wurden grosse Gebiete zu Naturschutzzonen erklärt und Landschaftsräume ökologisch aufgewertet. Die gewachsenen, historischen Sied-

lungskerne auf Gemeindegebiet erhielten die nötigen Schutzbestimmungen. Die umgestaltete Kantonsstrasse weist nunmehr zwei Fahrspuren auf und wirkt nicht mehr als unüberwindbare Trennlinie, sondern als verbindender Strassenraum.

Neue und alte Qualitäten gefördert

Ein weiterer Schritt zur Aufwertung des Wohnumfeldes ist die aktive Förderung von qualitätsvoller Architektur. Die Stadt begleitet Bauherrschaften und Architekten schon in der Vorprojektphase. Gemeinsam werden aktuelle Fragen der Architektur und Gestaltung aufgenommen und geeignete Lösungen erarbeitet. Eine unabhängige Stadtbildkommission berät bei schwierigen Bauaufgaben. Diese Bemühungen tragen erfreuliche Früchte. Baukultur ist auch den privaten Bauherren ein Anliegen. In den letzten Jahren sind zahlreiche attraktive Wohnsiedlungen aufgrund von Wettbewerben entstanden und zu neuen Anziehungspunkten in den Quartieren geworden. Weiter ist der vorbildliche Umgang mit der bestehenden Bausubstanz auszeichnungswürdig. Im 19. Jahrhundert hatte Uster dank der Baumwollspinnerei einen wirtschaftlichen Aufschwung erlebt. 1966 wurde die letzte Spinnerei stillgelegt. Die charakteristische Industrielandschaft mit ihren eindrücklichen Bauten, den Kanälen und Weihern musste vor der Zerstörung gerettet werden. Dank innovativer Nutzungen konnten sie in die heutige Zeit integriert und für die kommenden Generationen gesichert werden. Es entstanden aussergewöhnliche Wohnsiedlungen, Büro- und Ate-lierräume. Ein Industrielehrpfad sensi-



Auf dem Areal einer ehemaligen Baumwollspinnerei entstand unter Einbezug der alten Kanallandschaft und der schützenswerten Fabrikgebäude ein neues Ensemble in zeitgenössischem Stil: die Wohnanlage «Im Lot» der Architekten Michael Alder und Hanspeter Müller (Stähli)

Dans l'enceinte d'une ancienne filature de coton, les architectes Michael Alder et Hanspeter Müller ont créé un nouvel ensemble contemporain: le quartier résidentiel «Im Lot» qui intègre un paysage de canaux unique en son genre et des bâtiments désaffectés dignes de protection (Stähli)

bilisiert Fussgänger und Velofahrer für die Ortsgeschichte. Der Stadt Uster ist es gelungen, einen attraktiven Lebensraum zu schaffen, indem sie sich aktiv für eine zukunftsgerichtete und gestalterisch hochwertige Entwicklung der Stadt einsetzt.



Le Prix Wakker 2001 à Uster

Pour la révalorisation de l'agglomération

ps. Le Prix Wakker 2001 de Patrimoine suisse est décerné à la ville d'Uster. Patrimoine suisse (PS) récompense ainsi le travail exemplaire accompli pour revaloriser le cadre de vie dans l'agglomération. Grâce à un ensemble intelligent de mesures touchant à la construction et à l'aménagement du territoire, Uster a réussi à s'extraire de l'anonymat toujours plus marqué qui caractérise le paysage périurbain suisse et à se donner sa propre identité. Le prix est doté de 20 000 francs suisses. Il sera remis lors d'une cérémonie officielle qui aura lieu en juin prochain à Uster.

Troisième ville du canton de Zurich par la population, Uster a longtemps souffert d'une image négative. La croissance désordonnée de l'après-guerre a provoqué l'effacement progressif de la frontière entre les différentes fractions du territoire communal. L'urbanisation a débordé dans l'espace rural. Cette évolution très rapide est allée de pair avec une absence de qualité architectonique. La route cantonale à six voies, traversant le centre de la commune, a dégradé encore plus l'image de la localité. Une situation difficile au possible, qu'Uster partageait avec de nombreuses autres communes périurbaines de Suisse.

Séparation des zones urbaines et agricoles

Au cours des vingt dernières années, la ville d'Uster est parvenue à renverser la vapeur grâce à un travail en profondeur. Elle a admis que sa croissance était inéluctable et a affronté délibérément cette situation. Le village urbanisé s'appelle aujourd'hui ville d'Uster. Dans les domaines les plus divers, les autorités locales cherchent à influencer sur le développement de la construction, accomplissant ainsi un travail exemplaire. La clé du succès a été un aménagement du territoire intelligent dans les années 80 et 90. Le milieu urba-

nisé a été séparé de la zone agricole par des ceintures vertes. Il a été possible de mettre un terme à l'extension et à l'anonymat croissant de la zone d'urbanisation. Le long de la rivière Aabach, une zone de détente continue s'étend à travers le territoire résidentiel. De vastes espaces ont en outre été déclarés zones naturelles protégées et des paysages ont fait l'objet d'une revalorisation écologique. Les centres historiques situés sur le territoire communal ont bénéficié de mesures de protection. La route cantonale a été redimensionnée: elle comporte à présent deux voies seulement; elle n'est plus une ligne de séparation infranchissable mais est devenue un lien.

Nouvelles et anciennes qualités

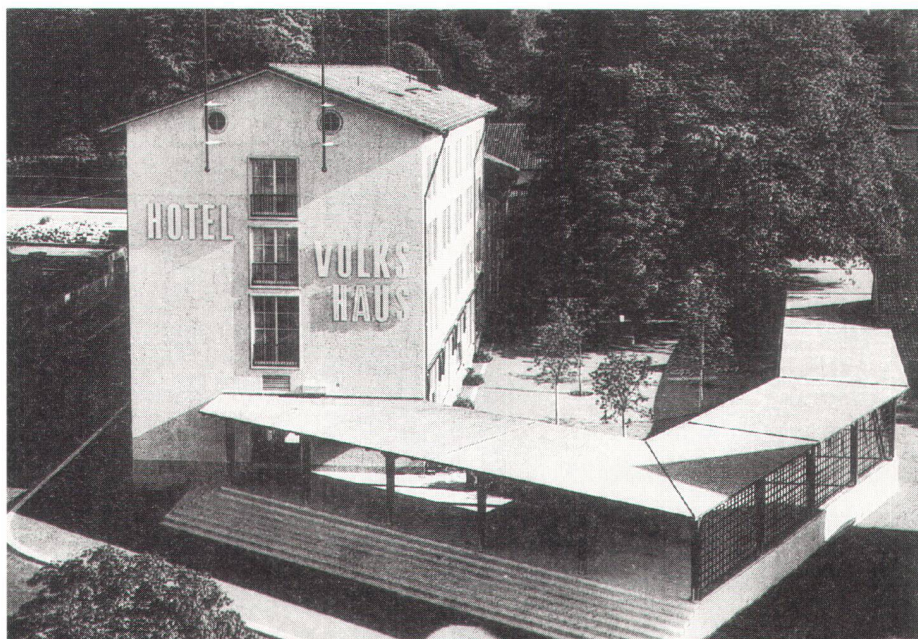
Une autre action destinée à réhabiliter le logement a consisté à promouvoir l'architecture de qualité. Les autorités locales travaillent avec les maîtres d'ouvrage et les architectes dès le stade de l'avant-projet. Ensemble, on aborde les problèmes actuels de l'architecture et de l'aménagement et on cherche des solutions appropriées. Ces démarches ont porté leurs fruits. L'art de la construction est aussi devenu une préoccupation des maîtres d'ouvrage. Ces dernières années, de nombreux ensembles résidentiels fort intéressants ont vu le jour à la suite de concours et sont devenus de nouveaux points d'attraction dans les quartiers.

Le traitement exemplaire réservé au milieu bâti existant mérite également d'être signalé. Au XIXe siècle, Uster avait connu un fort essor économique grâce à la filature. Mais la dernière usine a fermé ses portes en 1966. Le paysage industriel typique, avec ses impressionnantes constructions, ses canaux et ses étangs, devait être sauvé de la pioche des démolisseurs. Grâce aux solutions innovantes proposées, ces témoins du passé ont pu être intégrés dans notre époque et préservés ainsi pour les générations futures. Des ensembles d'habitation extraordinaires ont été aménagés, de même que des locaux destinés à des bureaux et à des ateliers. Le sentier didactique rappelle aux piétons et aux cyclistes le passé industriel de la localité. La ville d'Uster a réussi à créer un cadre de vie attrayant en s'impliquant activement en faveur d'un développement de la cité tourné vers le futur et axé sur la qualité.

Es fehlt an der Sensibilität

Keine Zukunft für die Volkshäuser?

shs. Die Volkshäuser waren einst der Stolz der Arbeiter und sind heute vom Aussterben bedroht. So auch das Volkshaus Winterthur. Die Volkshaus-Genossenschaft hat aus finanziellen Nöten das geschichtsträchtige Gebäude zum Verkauf ausgeschrieben. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) appelliert an Politik und Wirtschaft, sich für einen Erhalt des Bauwerkes einzusetzen.



Das Winterthurer Volkshaus 1938, im Jahre seiner Eröffnung (Stadtbibliothek Winterthur)

La Maison du peuple de Winterthour en 1938, année de son ouverture (bibliothèque municipale de Winterthour)

Das Winterthurer Volkshaus ist aus mehreren Gründen von herausragender Bedeutung. Einerseits stellt es einen der wenigen baulichen Zeugen der Schweizer Arbeiterbewegung dar, welche 1848 mit der Gründung des Grütlivereins ihren Anfang nahm und für verbesserte Lebensbedingungen der Arbeiterklasse kämpfte. Andererseits handelt es sich um ein architekturhistorisches Schlüsselwerk des typisch schweizerischen «Landi-Stils». Das Volkshaus wurde 1938 von keinem Geringeren als Hans Hofmann entworfen, der als Chefarchitekt der «Landi 1939» die Schweizer Architektur der folgenden Jahrzehnte nachhaltig beeinflussen sollte. Weiter ist das Volkshaus auch aus städtebaulicher Sicht bedeutsam, prägt es doch zusammen mit den Repräsentativbauten von Sempfer,

Zeugheer und Rittmeyer & Furrer die Ringzone um die Altstadt.

Finanzielle Schwierigkeiten

Nun droht dem Volkshaus der Abbruch. Die Volkshaus-Genossenschaft steckt in finanziellen Schwierigkeiten und will das Haus deshalb bis spätestens im Frühjahr 2002 verkaufen. Dann läuft der Mietvertrag mit dem Sozialdepartement aus, das die Räumlichkeiten seit bald zehn Jahren als Asylzentrum benutzt. Beim Verkauf an den Meistbietenden besteht die Gefahr, dass das Volkshaus einer Gesamtüberbauung mit mehr als doppelt so hoher Nutzfläche Platz machen muss. Eine Testplanung für eine komplette Neugestaltung des Areals wurde bereits 1995 durchgeführt. Die Stadt Winterthur ist trotz Vorkaufsrecht nicht an einem Kauf interessiert, liebä-

gelt sie doch auch mit einem grossangelegten Neubauprojekt mit «ausstrahlender Wirkung». Der SHS ist befremdet ob der fehlenden Sensibilität gegenüber Baudenkmälern unserer näheren Vergangenheit. Er ist überzeugt, dass das ehemalige Volkshaus mit Restaurant und Saal nach einer Sanierung problemlos einer attraktiven Nutzung zugeführt werden kann. Es soll auch kommenden Generationen erhalten bleiben. Eine geeignete Verdichtungsmöglichkeit des Areals unter Einbezug des alten Volkshauses müsste als Alternativmöglichkeit ebenfalls geprüft werden. Heute haben die Arbeiter zwar Abschied genommen von «ihrem» Volkshaus, was aber nicht heissen darf, dass leichtfertig mit deren Errungenschaften umgegangen werden darf. Das Gebäude darf nicht einem kurzfristigen Denken zum Opfer fallen. Zukunftsfähige Lösungen müssen gesucht werden.

Volkshäuser in der Schweiz

1899 errichteten Gewerkschaften in St. Gallen das erste Volkshaus, um der Arbeiterschaft den dringend benötigten Versammlungsraum zur Verfügung zu stellen. Das Beispiel machte Schule und in den folgenden Jahrzehnten entstanden in den Schweizer Industriezentren zahlreiche Volkshäuser als Neubauten. Sie waren der Stolz der Arbeiter. Diese erhielten damit nicht nur einen politischen, sondern auch einen kulturellen Treffpunkt. Das Kernstück des typischen Volkshauses bildet der grosse Saal. Weiter gehören Vereinszimmer, eine öffentliche Bibliothek, ein grosses Restaurant und nicht selten auch ein Hotel dazu. Ihrer sozialen Aufgabe wegen, hatten die Volkshäuser von Anfang an mit finanziellen Schwierigkeiten zu kämpfen. Umnutzungen und nachfolgende bauliche Veränderungen wurden vorgenommen, meist ungeachtet der mit grösster Sorgfalt ausgeführten Interieurs von Sälen und Restaurants. In den vergangenen Jahrzehnten hat sich die Situation zugespitzt. Die meisten Volkshäuser mussten geschlossen oder verkauft werden. Wichtige Zeugen der Schweizer Arbeitergeschichte gingen damit verloren. Die Volkshäuser in Zürich und Biel gehören zu den wenigen Beispielen, die sich durch eine intelligente Neuausrichtung das Überleben sichern konnten.

KURZ UND BÜNDIG

Widerrechtliches Bauen gestoppt

shs./ti. Das Kantonsgericht Appenzell Innerrhoden hat eine Beschwerde des Schweizer Heimatschutzes (SHS) gegen den unverhältnismässigen Ausbau eines Wohnhauses in Gonten AI vollumfänglich gutgeheissen. Die widerrechtlich erstellten Bauteile müssen abgebrochen werden. Seit bald zehn Jahren baut Henry Wenk sein Wohnhaus auf der unteren Scheidegg in Gonten um. Der Eigentümer beabsichtigte, das kleine Haus in der Landwirtschaftszone zu einer Luxusvilla mit integrierter Bäderlandschaft auszubauen und erweiterte die Wohnfläche von 80 auf gut 300 Qua-

dratmeter. Damit verletzte er die Vorschriften für das Bauen ausserhalb der Bauzonen, dem das neue Raumplanungsgesetz klare Schranken setzt. Mit dem Urteil des Kantonsgerichts wurde die Baubewilligung des Bezirksrates vom August 1998 aufgehoben. Das Urteil bestätigt den SHS in seiner Tätigkeit und die Notwendigkeit des Verbandsbeschwerderechts – namentlich dort, wo Behörden Baugesuche bewilligen, ohne sie ausreichend geprüft zu haben.

Bauberatungsrichtlinien angepasst

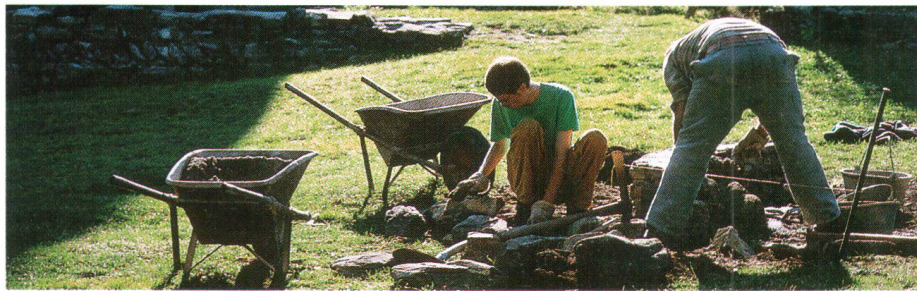
ti. Anlässlich seiner Sitzung vom 25. November 2000 hat der Zentralvorstand des Schweizer Heimatschutzes (SHS) unter anderem das Tätigkeitsprogramm

und das Budget für das Jahr 2001 genehmigt, in «erster Lesung» ein Strategie- und Forderungspapier (es soll im März 2000 definitiv verabschiedet werden) und das neue Erscheinungsbild des SHS beraten sowie die überarbeiteten Richtlinien für die Bauberatung und für die Gewährung von Projektbeiträgen gutgeheissen. Schliesslich nahm er befürwortend Kenntnis von 18 Beschwerden, die der SHS und seine Sektionen in den letzten Monaten eingereicht hatten, worunter je vier gegen neue Mobilfunk-Antennenanlagen, den Abbruch schützenswerter Gebäude und verschiedene Neubauprojekte sowie zwei gegen planungsrechtliche Revisionen von Gemeinden.

Arbeits- und Ferienwoche in der Viamala

Als ich Burgherr ward auf Hohen Rätien...

ms. Wer hat nicht schon davon geträumt, einmal auf einer sagenumwobenen Burg hoch über dem Tal zu leben? Für die 14 Teilnehmer(innen) der letzten Ferien- und Arbeitswoche des Schweizer Heimatschutzes (SHS) ging dieser Traum in Erfüllung. Vom 8. bis 14. Oktober 2000 lebte und arbeitete die bunt gemischte Gruppe auf der geschichtsträchtigen Burganlage Hohen Rätien.



Unter Anleitung eines erfahrenen Teilnehmers entstand eine neue Sitzbank (Jann)

Nouveau banc réalisé selon les directives d'un participant expérimenté (Jann)

Die Burganlage Hohen Rätien, am Eingang der Viamala strategisch günstig auf einem hohen Felskopf gelegen, war im Mittelalter ein kirchliches und weltliches Verwaltungszentrum. Im 15. Jahrhundert wurde die Anlage aufgegeben, als sich das Leben zunehmend ins Tal verlagerte. Dank dem Einsatz der heutigen Burgherren erwacht Hohen Rätien seit einigen Jahren wieder zum Leben. Auf dem Turm «Hoch Rialt» lässt sich die wunderbare Aussicht geniessen, Picknickplätze laden zum Verweilen ein, und für Arbeitsgruppen bietet der «Pfaffenturm» eine einfache, aber romanti-

sche Unterkunft. In der ersten, sonnigen Wochenhälfte mauerten die einen eine neue Feuerstelle und eine Sitzbank, andere besserten den Wanderweg durch die Viamala aus oder halfen unter Anleitung von Fachleuten des kantonsarchäologischen Amtes bei der Ausgrabung einer vorkarolingischen Kapelle. In der zweiten Wochenhälfte machte das Wetter der Schar einen Strich durch die Rechnung. Nur noch die Unentwegten wagten sich nach draussen, um den Archäologen zu helfen, die Ausgrabungen für den Winter zu schützen oder das letzte Holz zu räumen. Die anderen

machten es sich im «Pfaffenturm» im Schein der Petrollampen vor dem knisternden Kaminfeuer gemütlich.

Auf Entdeckungstour

Mitte der Woche lud der Bündner Heimatschutz zu einem Ausflug ein. Die Besichtigung des modernen Schulhauses in Paspels am Morgen sorgte für einige Diskussionen unter den Teilnehmer(innen). Am Nachmittag wurde die neugebaute Pünt da Suransuns und die berühmte mittelalterliche Kirche in Zillis besucht. Den Abschluss bildete ein erholsames Bad im warmen Wasser von Andeer. Die wunderbare Gastfreundschaft des Burgherrn und die Künste des «Lagerkoches» trugen ebenfalls dazu bei, dass neben der Arbeit auch die Erholung nicht zu kurz kam und die Arbeits- und Ferienwoche den Teilnehmer(innen) trotz des schlechten Wetters in guter Erinnerung bleiben wird.

Kommen auch Sie dieses Jahr?

Vom 7. bis 13. Oktober 2001 wird wieder eine Arbeits- und Ferienwoche angeboten werden. Der Ort und die Tätigkeit sind zurzeit noch nicht festgelegt, aber sicher werden wir in einer schönen und interessanten Gegend eine sinnvolle Arbeit leisten. Die Ausschreibung folgt im Heft 2/01.

Der SHS lädt zum Frühlingsausflug ein

Vom ältesten Holzhaus zur vornehmen Hofstatt

Auf dem diesjährigen Frühlingsausflug des Schweizer Heimatschutzes (SHS) vom 5. Mai wird Gelegenheit geboten, einen Blick auf die aktuelle Arbeit des SHS zu werfen und den Flecken Schwyz kennenzulernen. Neben vornehmen Hofstätten findet sich hier nämlich eine europaweit einmalige Auswahl sehr alter Holzhäuser. Das älteste unter ihnen,

das Wohnhaus Niederöst, war und ist derzeit eines der brisantesten Geschäfte des SHS, da es vom Abbruch bedroht ist und der SHS sich dagegen wehrt. Neben diesem und anderen alten Holzhäusern wird Dr. Benno Furrer, Leiter der Schweizerischen Bauernhausforschung, den Teilnehmern aber auch andere baukulturelle Kostbarkeiten von Schwyz vorführen.



Datum:

Samstag, 5. Mai 2001

Programm:

10 Uhr

Treffpunkt am Bahnhof in Schwyz
Besuch des Ital Reding-Hauses, einer reich ausgestatteten vornehmen Hofstatt aus dem 17. Jh. und des Hauses Bethlehem, ein baugeschichtlich interessantes Holzhaus aus dem 13. Jh.

12.30 Uhr

Mittagessen in Schwyz

14 Uhr

Spaziergang durch Schwyz mit Erklärungen zur Geschichte, Siedlungsentwicklung und interessanten Einzelobjekten, inkl. des Hauses Niederöst (von 1170), sofern es dann noch nicht abgebrochen worden ist.

16 Uhr

Schluss der Veranstaltung
Kleine Programmänderungen möglich.
Das definitive Programm wird den TeilnehmerInnen drei Wochen vor der Veranstaltung zugestellt.

Kosten:

Fr. 40.- für Heimatschutzmitglieder
Fr. 60.- für Nicht-Mitglieder
Fr. 20.- für Kinder bis 16 Jahre
inkl. Führung, Eintritte und Mittagessen.
Exkl. Getränke, Hin- und Rückreise.

Auskunft:

Bei Fragen gibt Ihnen die Geschäftsstelle gerne Auskunft (Monika Suter, 01-254 57 00, info@heimatschutz.ch).

Hinweis: Die Veranstaltung wird mit min. 15 und max. 40 Teilnehmer(innen) durchgeführt. Bei Abmeldungen später als eine Woche vor der Veranstaltung wird der volle Kostenbeitrag verrechnet. Versicherung ist Sache der Teilnehmer(innen).

Anmeldung zum Frühlingsausflug 2001

Bitte bis spätestens Freitag, 6. April 2001 einsenden oder faxen (01-252 28 70) an:
Schweizer Heimatschutz, Merkurstrasse 45, Postfach, 8032 Zürich.

Name/Vorname: _____

Strasse/Nr.: _____

PLZ/Ort: _____

Telefon: _____

Anzahl Erwachsene: _____

Davon Heimatschutzmitglied(er): _____

Anzahl Kinder: _____

Datum/Unterschrift: _____